

RHODES: 1989. CONGRESS ON  
HELLENISTIC POTTERY

480

On Emperor's paper on Dado  
(25.IV.89)

Stos of Philip's publications, which he says  
Vavritsa has given him.

Must state: The material was <sup>recognized</sup> isolated and  
assembled by Vg — no lists existed, Packings  
also made by Vg, and given to Dado. (Photos  
also made.) No reports, by Vav., so far as  
I know.

Write to Vavritsa? Did he see the  
Emperor recognize the above? Least courtesy  
on his part, to ask me first.

My name belongs at least as co-author.

24.IV.89

Pair? of <sup>2</sup> Agorarchs with Nav. Δεωτ. with refs.  
by <sup>2</sup> Iasirapárys On p. 3 of his ms., he  
refers to "une ampoule complète" that combines  
these 2. But he does not document it,  
either here or in a catalogue, p. 11, under 1 & 2.

In fact in the cat., he says the 2 handles are  
put together and illustrated for the 1st time.

→ Check the refs. in Gentili, and see whether the  
2 handles, published separately by G., actually  
have the same inv. no., as his implication pretends.  
(Iasirapárys is not known to name an intermediary  
year.) 26.IV.89 No such combination is proposed by

OVER

Gentili, of his lists pp. 34-37; i.e. neither in his list of joined pairs nor 1-15, nor in his list of bundles that "surely" belong to the same jar. Empe speaks, p. 3, of "une amphore complète." Shows us photos of the jar, and the bundles attached.

(Emperum's paper in Rhodes, 25.11.89)

p. 4 "les Textes nous font mention de la  
Middle Str"

- none unless the Pharaos one!

p. 11 un. no. 5

Democritus date for period I.C. Source?

p. 12 no. 9 + 10

The amphora is not in  
N. York, as is plainly stated  
in text referred to.

24.IV.89

This was taken from Susan's (?)  
copy, any loss not given to me  
by Emperor.

Papier given in Rhodes

Sat. March 25, 1989

(Anniversaire  
Indépendance Day)

(I was not there)

## La chronologie des amphores rhodiennes à l'époque hellénistique.

### 1. L'amphore rhodienne.

Les amphores rhodiennes de l'époque hellénistique sont la plupart du temps timbrées sur les deux anses, un timbre indiquant le nom de l'éponyme, l'un des tout premiers magistrats de Rhodes, qui donne son nom à l'année, le second timbre nommant le "fabricant", nom à placer entre guillemets, car on ignore s'il s'agit du propriétaire de l'atelier de production, du propriétaire terrien d'un domaine agricole comprenant un atelier ou encore du commanditaire d'un lot d'amphores. A ces indications s'ajoutent la mention du mois (à partir, d'environ 240)<sup>1</sup>, ainsi qu'un, deux, voire trois symboles choisis dans le répertoire officiel de l'iconographie de Rhodes (rose, Hélios ... etc.) (fig.1a-b)<sup>2</sup>.

Nous noterons au passage que le matériel mis en oeuvre est fort important puisque l'on compte plus de 150.000 documents rhodiens dont plus de 80.000 anses timbrées au seul musée d'Alexandrie<sup>3</sup>. Quand, par ailleurs, nous parlons de cité rhodienne, il faut comprendre cette expression au sens large, en y incluant les 7 îles et le territoire du continent anatolien qui étaient intégrés au tissu politique rhodien et dont les habitants étaient des citoyens rhodiens à part entière, inscrits dans les dèmes et les tribus de l'île<sup>4</sup>. Le prouvent notamment plusieurs découvertes récentes d'ateliers d'amphores timbrées de type rhodien dans la Pérée continentale de Rhodes, à l'Ouest de Marmaris, l'antique Physkè, et juste à l'Est de la chôra de la cité de Cnide. Deux de ces ateliers rhodiens du continent ont déjà été signalés ces dernières années<sup>5</sup> et un

1. Pour une image des timbres avant 240, on se reportera aux fig. 4a-b et 5 ; après 240, fig.1a-b, 6, 7, 8 et 9 a-c. Pour la date de 240, cf. Grace 1974, p.197.

2. Pour cette amphore, voir le catalogue, n°1. Sur une catégorie du répertoire iconographique utilisé à Rhodes, voir Z. Sztetyllo, "Quelques problèmes relatifs à l'iconographie des timbres amphoriques. La représentation des statues", Etudes et travaux 3 (1966), p.50-66.

3. Pour les derniers recensements de la collection d'Alexandrie, voir Empereur 1982, p.221 texte et note 12.

4. Cf. Empereur-Picon 1986, p.113 texte et carte p.115, fig.16.

5. Cf. ibidem, p.116.

troisième, où travaillait le célèbre fabricant rhodien Ἰερωτέλης, fera l'objet d'une étude particulière dans le prochain Bulletin de Correspondance Hellénique<sup>6</sup>.

## 2. La notion de matrice.

Les deux matrices complémentaires du fabricant et de son éponyme sont changées, avec quelques exceptions, tous les mois, ce qui nous donne 24 matrices par an pour chaque fabricant (et 26 les années avec mois ἐμβόλιμος)<sup>7</sup>. Lorsque l'on sait qu'il existe plus de 400 fabricants et plus de 250 éponymes<sup>8</sup>, on mesure la masse de matrices différentes : elles doivent se compter par dizaines de milliers. C'est un chiffre considérable, comparé aux autres centres de production d'amphores grecques, tels Cnide, Thasos ou Sinope, pour lesquels le nombre de matrices s'échelonne entre environ 2500 et 4000.

C'est un but extrêmement précis qui est fixé aux archéologues qui entreprennent cette étude ; car, certes, les amphores rhodiennes sont datées suivant un système minutieusement réglé, mais nous avons perdu la clé de cet arrangement ; poussés par l'intérêt de l'enjeu, notre objectif est de réunir suffisamment de critères archéologiques et textuels pour reconstituer cette chronologie : cette entreprise en vaut la peine puisque nos amphores rhodiennes constituent la série d'objets archéologiques les mieux datables du Monde Gréco-Romain sur une aussi longue période et d'une manière aussi régulière. Même les monnaies sont laissées loin derrière. Que l'on imagine l'intérêt pour l'archéologue de trouver dans une couche une anse rhodienne timbrée qu'il pourra espérer dater à l'année, voire au mois près, et cela qu'il s'agisse d'une anse isolée de fabricant ou d'éponyme : lorsque sera achevé le travail le classement qui vise à mettre en relation, de manière bi-univoque, l'ensemble des matrices des fabricants avec celles des éponymes, mois après mois, on pourra dater l'anse isolée d'un fabricant, trouvée au hasard d'une fouille, avec la précision de l'année et du mois.

6. Cf. Empereur-Tuna 1989.

7. Pour les mois rhodiens, voir en dernier lieu Chr. Börker, "Der rhodische Kalender", ZPE 31 (1978), p.193-218. Pour le changement des 2 matrices tous les mois, voir Grace-Pétropoulakou 1970, p.294 note 2 avec les réserves dans l'Addendum 2, p.370. Les changements, de matrices du fabricant Theumnastos sont étudiés dans Zeitoun-Christophi-Empereur 1989.

8. Une liste des éponymes rhodiens a été publiée dans V. Grace "The Eponyms Named on Rhodian Amphora Stamps", Hesperia 22 (1953), p.122-124. Aucune liste des fabricants rhodiens n'a été publiée à ce jour. On se servira provisoirement de la liste des fabricants présents à Délos dans Grace 1952, p.525-528.

Pour l'instant, nous sommes encore loin de cet objectif, même si on peut espérer l'atteindre dans un proche avenir. Pour décrire l'état actuel de nos connaissances, il faut introduire la notion de chronologie brève et de chronologie longue : la première concerne les éponymes que l'on doit pouvoir, à bref délai, fixer à l'année près. C'est ce qui se passe déjà pour un certain nombre de ces magistrats ; ceux qui restent les plus mal datés le sont à l'intérieur d'une décennie. La situation est différente pour les fabricants, dans la mesure où ils ont pu exercer leur activité pendant un demi-siècle, voire plus, et dans l'état actuel de nos connaissances, il est bien souvent difficile de fixer plus précisément la datation de leurs matrices, sauf dans des cas privilégiés : la matrice étudiée peut être autrement connue, par exemple sur une amphore complète qui permet de la rapprocher de sa matrice complémentaire nommant un éponyme, et, en conséquence, d'en resserrer considérablement la fourchette chronologique. Prenons le cas d'une anse du fabricant Ἀγοράναξ, au mois intercalaire de Πάναμος Δεύτερος (fig.1a) : on pourra la fixer aux années 221-199, dates extrêmes de son activité<sup>9</sup> ; par chance, ce timbre est connu sur une amphore complète, trouvée à Syracuse, datée de l'éponyme, Ἰασοκράτης (fig.1b) et, dès lors, on peut fixer, sans risque d'erreur, cette matrice d'Ἀγοράναξ à l'année ca. 210<sup>10</sup>.

Je passerai maintenant en revue un certain nombre de critères qui permettent de reconstituer la chronologie des amphores rhodiennes.

### 3. La chronologie des matrices rhodiennes.

On cherche à fixer la chronologie des matrices rhodiennes au moyen de critères intrinsèques et de critères extrinsèques, parmi lesquels il faut distinguer les critères absolus et les critères relatifs.

#### 3a. Les critères extrinsèques absolus.

- Les terminus. Un certain nombre de points de repères chronologiques absolus nous sont fournis par les dates de fondation et de destruction de cités : on peut mentionner le terminus de la fondation de la ville de Démétrias de Thessalie, en 294, la destruction de Carthage et de Corinthe en 146, de Samarie en 108<sup>11</sup>. Un de nos

9. Pour ces dates, cf. Grace 1974, p.200.

10. Sur la date de la prêtrise de Ἰασοκράτης, cf. Appendice 1 n°2.

11. Sur ces terminus, voir Grace-Pétropoulakou 1970, p.294-296.

premiers soins a été de dresser une liste exhaustive des timbres publiés par les fouilleurs de ces sites.

- Les dépôts clos. Des contextes clos sont fournis par la fouille de couches stratifiées que l'on peut rattacher à un événement historique attesté par d'autres sources : ainsi la fin du Dépôt de Pergame, d'importance primordiale pour tous ceux qui s'occupent de l'étude des amphores rhodiennes, doit-elle être rattachée à la période où cesse la bonne entente entre Eumène II et les Rhodiens<sup>12</sup> ; de même, le radier de fondation d'un bâtiment important comme la Middle Stoa de l'Agora d'Athènes est à placer, d'après V. Grace, entre 188 et 183<sup>13</sup>. On pourrait y ajouter quelques autres exemples, comme la Stoa d'Attale, au même endroit, ou encore le Portique de Philippe V à Délos<sup>14</sup>.

### 3b. Les critères extrinsèques relatifs.

J'entends par critères chronologiques extrinsèques relatifs des indications fournies par des ensembles clos dont ne parlent pas les inscriptions ni les sources littéraires et dont l'histoire n'avait gardé aucune mémoire jusqu'à leur découverte par les archéologues : alors que les textes nous font mention de la Middle Stoa de l'Agora, seule l'archéologie a révélé l'existence d'un bateau naufragé encore chargé de sa cargaison d'amphores ou de sépultures dans lesquelles on avait pris soin d'offrir au défunt du vin -ou son simulacre, l'amphore-, pour son voyage dans l'au-delà.

Plusieurs épaves chargées d'amphores rhodiennes ont été signalées dans les eaux grecques, mais aucune n'a été fouillée pour le moment. C'est en France, au large de Marseille, que le commandant J.-Y. Cousteau a fouillé l'épave du Grand-Congloué, il y a trente-cinq ans. C'était alors l'aube de l'archéologie sous-marine et une grande nouveauté de voir cet ensemble maintenant daté de 190-180<sup>15</sup>. Des renseignements certainement plus précis et plus nombreux sont à attendre d'une seconde épave d'amphores rhodiennes timbrées trouvée en Cyrénaïque, dans

12. Pour le dépôt de Pergame, cf. C. Schuchhard, in Altertümer von Pergamon VIII, Die Inschriften II (1895), p.423-499 ; voir aussi Grace-Pétropoulakou 1970, p.290-291.

13. Voir Grace 1985, p.5-24.

14. Sur la date de la Stoa d'Attale, cf. ibidem, p.39. Pour le Portique de Philippe, cf. Grace 1974, p.198 note 21. Je remercie A. Vavritsas de m'avoir confié l'étude de ce lot délien que j'espère publier sous peu.

15. Voir Grace 1985, p.40-41 et, en dernier lieu, L. Long, "Les épaves du Grande Congloué. Etudes du journal de fouille de Fernand Benoit", Archaeonautica 7 (1987), p.9-36. La date de 190-180 est donnée dans L. Long, "The Grand Congloué Site : A Reassessment", Appendix 1 in A.M. MacCann et alii, The Roman Port and Fishery of Cosa (1987), p.164.

! med act. to VG for 4 having isolated and put together this group, which he could not have done.

le port d'Apollonia. Encore inédite, sa fouille a été inaugurée par le Professeur A. Laronde, de l'Université de Paris<sup>16</sup>.

Ces ensembles clos peuvent revêtir un caractère plus modeste et constituer en de simples tombes, comme à Paphos de Chypre, où, comme vient de nous l'expliquer le fouilleur, D. Michaelidis, des dizaines de sépultures contenaient 2 amphores rhodiennes, placées de part et d'autre de la tête du mort : nul doute que ces deux amphores doivent être très voisines dans le temps et permettre ainsi d'associer chronologiquement, deux à deux, des dizaines d'éponymes.

### 3c. Les critères chronologiques intrinsèques.

Tous les critères que nous avons examinés jusqu'à présent (fondations ou destructions de cités, contextes de découverte en général) proviennent d'informations extérieures au document lui-même ; l'examen de celui-ci nous fournit de son côté un certain nombre d'indications, notamment pour sa datation. Nous allons examiner quelques-uns de ces critères chronologiques intrinsèques.

- La typologie. La typologie de l'amphore donne une première indication chronologique : la forme en a évolué de façon sensible entre la fin du IV<sup>e</sup> siècle et le I<sup>er</sup> siècle avant notre ère, au cours duquel disparaît peu à peu l'habitude de timbrer les amphores à Rhodes.

Aux lèvres champignons succèdent des lèvres en petits bourrelets arrondis et, aux pieds en bouton ouvert, des pédoncules cylindriques pleins. Les anses s'affinent, s'allongent et prennent des angles plus vifs. Cette forme, que l'on trouvera ici représentée fig. 9a-c, est fixée vers la moitié du III<sup>e</sup> siècle et évolue très lentement jusqu'au I<sup>er</sup> siècle, perdant un peu de son volume et les anses devenant plus courtes, concaves sur leur partie supérieure et cambrée dans leur partie horizontale. On se reportera à la description qui est donnée de cette évolution typologique dans Empereur-Hesnard 1987<sup>17</sup>.

- les paquets d'éponymes. Certains éponymes peuvent être regroupés en ce qu'on appelle des paquets d'éponymes<sup>18</sup> : il s'agit, par exemple, d'un groupe de prêtres d'Hélios sous lesquels a travaillé un fabricant. Il y a plusieurs moyens pour organiser de tels regroupements : 1) le moyen le plus immédiat est l'examen des amphores

16. Voir provisoirement REG 100 (1987), p.XI.

17. Cf. p.58-61, fig.7-15.

18. Cette expression a déjà été employée à propos de Thasos cf. Y.Garlan, "Timbres amphoriques thasiens", Céramiques hellénistiques et romaines II (1987), p.79.

complètes qui donnent les matrices complémentaires du fabricant et de son éponyme. Mais rappelons que nous ne connaissons que moins d'un millier d'amphores rhodiennes complètes au monde, soit au maximum le double de matrices, à supposer qu'il n'y ait pas de doublets, alors que plusieurs dizaines de milliers de matrices sont en jeu. 2) Par bonheur pour l'archéologue, quelques fabricants ont placé leur nom en compagnie de celui de l'éponyme sur le même timbre : c'est le cas d'Ἀξίος et de Ζήνων, entre autres (fig.5)<sup>19</sup>. 3) Enfin, des groupes stylistiques de matrices peuvent parfois être isolés et attribués à un seul fabricant : ainsi le fabricant Θεύμναστος utilise-t-il pour ainsi dire sans exception des timbres en forme de losange, pour lui comme pour ses éponymes, ce qui a permis d'identifier aisément les 8 éponymes pendant les magistratures desquels il a produit des amphores<sup>20</sup>. De son côté, le fabricant Ἀγοράναξ (ainsi que son successeur Μαρσίας) appose toujours un buste d'Hélios à gauche du nom de ses éponymes, nom inscrit sur deux lignes, sans l'indication du mois, dans un timbre rectangulaire de petite taille, de facture très soignée (fig.1a-b)<sup>21</sup>. Dernier exemple d'une série que nous pourrions multiplier, le fabricant Ἱεροτέλης, celui dont nous avons retrouvé l'atelier dans la Pérée continentale, emploie de façon régulière un timbre circulaire à bouton central pour lui comme pour ses éponymes (fig.4a-b)<sup>22</sup>.

*Did not (Börner write up one example of these?)*

- Les regravures. Les regravures de matrices enfin sont rares, mais importantes, car elles nous révèlent une succession sans doute immédiate de deux éponymes. Ainsi, sur une anse rhodienne du Musée d'Alexandrie, lit-on Ἐπὶ Τεισαγόρα Ἰακινθίου, et, sous le nom de Teisagoras, on déchiffre les traces de Ἐπὶ Ἀναξάνδρου : Anaxandros aurait donc précédé immédiatement Teisagoras dans la prêtrise d'Hélios (fig.6)<sup>23</sup>. Ce phénomène de la regravure, dont quelques autres exemples rhodiens ont déjà été signalés ça et là<sup>24</sup>, est connu également dans d'autres centres producteurs comme Cnide ou Thasos<sup>25</sup>. Mais il s'agit là de quelques cas trop rares à notre goût, vu leur importance pour l'établissement de la succession des éponymes !

Les critères intrinsèques sont tous relatifs, ils donnent des relations de voisinage, d'antériorité, de postériorité, mais ils ne renvoient pas à une chronologie absolue, même s'il existe des passerelles qui permettent de passer d'un critère à l'autre sans trop

19. Cf. infra Appendice, n°5.

20. Voir Zeitoun-Christophi-Empereur 1989, sous presse.

21. Cf. infra, Appendice 1, n°2.

22. Cf. ibidem n°s 3-4 ainsi que Grace 1963, p.238 texte et note 20, Grace 1974, p.200 et enfin Empereur-Tuna 1989.

23. Cf. Appendice 1, n°6.

24. Cf. Grace-Pétropoulakou 1970, p.314, n°E 37 et p.316, n°E45.

25. Pour Thasos, voir Debidour 1986, p.316-317 et, pour Cnide, voir Grace-Pétropoulakou 1970, p.329 n°E72 et E73

de difficultés : ces critères se combinent entre eux, et l'on peut, avec un peu de chance, rattacher un paquet d'éponymes à un contexte d'une autre nature, tels ces ensembles clos dont il a été question plus haut.

Une seule exception peut être avec les cas de quelques matrices qui portent des dates explicites. C'est le cas notamment des fabricants Δαμοκράτης III et Ἄλινοϛ qui apposent sur leurs timbres des indications chiffrées du type Z (fig.7), E, O, KB (fig.8), ΚΓ, ΚΔ, ΛΕ, ΜΕ (pour Damocratès) et ΚΕ (pour Alinos) qui doivent être interprétées comme des dates, car quelques exemplaires portent la précision supplémentaire Ἔτη ou Ἐτεα. Mais de quelles dates s'agit-il ? Concernent-elles l'âge du vin contenu dans les amphores, comme le suppose V. Grace<sup>26</sup>, ou l'année d'activité du fabricant, ou bien encore sont-elles à mettre en relation avec une ère comme la fondation de la Province d'Asie ? Nous devons provisoirement avouer notre ignorance, même si la troisième solution nous paraît aujourd'hui la plus probable.

note 26  
is for  
all this,  
not just for  
the suggestion  
about what is  
to do

The date of the year is on the other hand - sp. + month.

### 3d. Excursus : les inscriptions et les sources littéraires.

Un certain nombre de Prêtres du Soleil sont mentionnés dans les sources littéraires et les inscriptions, dédicaces, décrets et lois passées par la cité ; il est donc normal de voir leur nom apparaître des dizaines de fois sur les stèles comme dans les manuscrits.

Lorsque ces magistrats sont nommés à l'occasion d'un événement célèbre, on devrait, a priori, pouvoir se reposer sur la datation des épigraphistes et en retirer de précieuses indications pour la chronologie absolue de nos amphores. Or l'expérience montre que, bien souvent, il n'en est rien, qu'il faut au contraire se méfier des précisions fournies par ces sources textuelles : j'illustrerai ce besoin de prudence à l'égard des textes par un seul exemple.

En 1886, G. Cousin et G. Deschamps publient une inscription trouvée en Carie et datée du prêtre d'Hélios Χρυσάω<sup>27</sup> ; M. Holleaux, en 1893, la date de la fin des guerres mithridatiques, d'environ 84, lorsque Rhodes retrouve la possession de sa Pérée<sup>28</sup>. Plus d'un demi-siècle plus tard, son disciple Louis Robert revient sur cette inscription et la remonte aux années 188-167, lors de la première domination rhodienne sur la Carie, après la Paix d'Apamée, "l'écriture de cette inscription

26. Cf. Grace-Pétropoulakou 1970, p.315 n°E18.

27. G. Cousin et G. Deschamps, "Inscriptions de Moughla en Carie", BCH 10 (1886), p.488 n°2.

28. M. Holleaux, "Sur la chronologie des inscriptions rhodiennes", Revue de Philologie 17 (1893), p.183 (repris dans Etudes I, p.395 et IV, p.260 n°2).

permet de soutenir une date antérieure à l'époque syllanienne et même de la première partie du II<sup>ème</sup> siècle<sup>29</sup>. Ce document se promène donc sur un siècle, alors que diverses indications nous contraignent, sans aucun doute possible, à dater les amphores de l'éponyme Χρυσάωρ (the only date) du début du I<sup>er</sup> siècle, notamment aussi bien une amphore complète qui nomme ce prêtre d'Hélios, aux formes typiques de la fin de l'époque hellénistique avec sa capacité réduite, et le style négligé de timbres. (fig.9a-c) ; cette amphore appartient au fabricant Φιλοστέφανος qui était en activité sous une demi-douzaine d'autres prêtres d'Hélios, tous de la fin du II<sup>ème</sup> et du début du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère<sup>30</sup>. Les amphores nous amènent donc à trancher sans hésitation dans le débat qui divise les épigraphistes, en nous invitant à retenir la date basse proposée par M. Holleaux.

Ces problèmes de désaccord entre les datations d'inscriptions lapidaires et les anses d'amphores se posent de façon aigüe dans bon nombre de cas. Ainsi le prêtre d'Hélios Θεωφάνης est-il lié par les épigraphistes à l'année du grand tremblement de terre en 227<sup>31</sup>, tandis que les amphores semblent indiquer une date plus basse d'une quinzaine d'années<sup>32</sup>. Pour l'éponyme Ἀριστωνίδας, le problème est plus complexe encore puisque d'un côté V. Grace le place en 222 alors qu'il date les inscriptions qui notifient l'acceptation par les Rhodiens des Leucophryéna de Magnésie du Méandre, agrément que l'on place une quinzaine d'années après la date proposée par V. Grace<sup>33</sup>.

#### 4. L'état actuel de nos connaissances de la chronologie des amphores rhodiennes.

Les cadres nécessaires à la mise en place d'une chronologie des amphores rhodiennes ont été fixés à la suite du débat suscité par la fouille de Koroni d'Attique.

Rappelons succinctement les faits qui ont eu des conséquences pour l'ensemble de la chronologie de la céramique du III<sup>ème</sup> siècle : en 1962, E. Vanderpool, J.R.

29. L. Robert, La Carie II (1954), p.92-95, n<sup>o</sup>2.

30. Cf. Grace-Pétropoulakou 1970, p.312 n<sup>o</sup>E33, et infra notre Appendice 1, n<sup>o</sup>9-10.

31. Pour la date de 227, voir Nachtergaele, 1978, p.19 note 11 avec renvois à Holleaux et au Bull. ép. 1954, 197.

32. Theuphanès est daté par V. Grace des années 215-210 cf. P.M. Wallace Mattheson et M.B. Wallace, "Some Rhodian Amphora Capacities", Hesperia 51 (1982), p.297.

33. Pour 222, cf. Grace 1974, p.200 ; les références épigraphiques qui attachent Aristonidas aux années 208-206 sont rassemblées dans Nachtergaele 1978, p.31, texte et note 3.

MacCredie et A. Steinberg publient dans Hesperia la fouille d'un campement militaire situé sur un promontoire de la côte Nord-Est de l'Attique, à Koroni ; ils y reconnaissent les restes du camp ptolémaïque du stratège Patroclos, datant de la Guerre de Chrémonidès, de 265-261 avant notre ère. Parmi les trouvailles céramiques, de nombreuses amphores ainsi que des anses d'amphores timbrées, notamment de Rhodes<sup>34</sup>. L'année suivante, V. Grace réplique dans le même périodique, en mettant en doute cette identification, soulignant que cette chronologie rabaisserait d'environ une génération toutes les dates établies à partir de la stratigraphie de l'Agora<sup>35</sup>. Les auteurs incriminés répondent un an après, toujours dans Hesperia, en persistant dans leur opinion<sup>36</sup>. Enfin, en 1974, avec l'accord d'Homer Thompson, V. Grace publie dans les AM un bref article qu'elle intitule "Revisions in Early Hellenistic Chronology", faisant savoir qu'elle se rallie désormais aux dates hautes des fouilleurs de Koroni<sup>37</sup>.

Les conséquences sont de premier ordre, puisque c'est toute la chronologie du IIIème siècle qui est remise en question et qu'il faut la rabaisser d'environ un quart de siècle. Il faut donc constamment avoir cette réserve à l'esprit lorsque l'on consulte la littérature antérieure à 1974 et faire, à chaque fois qu'il est question du IIIème siècle, une opération de calcul pour s'adapter à la nouvelle chronologie.

L'apparition des premiers prêtres d'Hélios sur les timbres d'amphores remonte aux dernières années du IVème siècle et ne doit plus être liée de façon directe au passage d'Alexandre à Rhodes en ca. 332<sup>38</sup>. Il semble bien difficile de remettre en cause cet important acquis, car les cadres actuels semblent désormais bien adaptés au nombre d'éponymes rhodiens connus. Sur la suite du découpage en sous-groupes chronologiques, je reprendrai, en le modifiant légèrement, le tableau que j'ai publié en 1987 dans le volume II de Céramiques hellénistiques et romaines<sup>39</sup>.

Jean-Yves EMPEREUR

34. E. Vanderpool, J.-R. MacCredie, A. Steinberg, "Koroni : a Ptolemaic Camp on the East Coast of Attica", Hesperia 31 (1962), p.26-61.

35. Grace 1963.

36. E. Vanderpool, J.-R. MacCredie, A. Steinberg, "Koroni : The Date of the Camp and the Pottery", Hesperia 33 (1964), p.69-75.

37. Grace 1974.

38. Contrairement à Grace-Pétropoulakou 1970, p.300.

39. Empereur-Hesnard 1987, p.18-19.

Tableau 1 : CHRONOLOGIE DES AMPHORES TIMBRES RHODIENNES

PERIODE	DATES	COMMENTAIRES
Ia	ca.300- <u>ca.280</u>	AVANT KORONI;EN 294 FONDATION DE DEMETRIAS.
Ib	<u>ca.280</u> - <u>ca.270</u>	KORONI ; AVANT IEPOTEAEHE <i>Bruttus</i>
Ic	<u>ca.269</u> - <u>ca.240</u>	IEPOTEAEHE SANS MOIS
IIa	<u>ca.240</u> - <u>ca.225</u>	AVANT KORONI ; IEPOTEAEHE AVEC MOIS
IIb	<u>ca.225</u> - <u>ca.211</u>	APRES IEPOTEAEHE ; AVANT LE DEPOT DE PERGAME
IIIa	<u>ca.210</u> - <u>ca.202</u>	DEPOT DE PERGAME ; AVANT VILLANOVA
IIIb	<u>ca.201</u> - <u>ca.195</u>	DEPOT DE PERGAME ; GROUPE DES 8 EPONYMES DE VILLANOVA
IIIc	<u>ca.194</u> - <u>ca.189</u>	DEPOT DE PERGAME ; APRES VILLANOVA ; PAS DE TIMBRES SECONDAIRES
IIId	<u>ca.188</u> - <u>ca.183</u>	DEPOT DE PERGAME ; MIDDLE STOA TIMBRES SECONDAIRES
IIIe	<u>ca.182</u> - <u>ca.175</u>	DEPOT DE PERGAME ; APRES LA MIDDLE STOA ;TIMBRES SECONDAIRES
IVa	<u>ca.174</u> - <u>ca.156</u>	APRES LE DEPOT DE PERGAME ; AVANT LA STOA D'ATTALE.
IVb	<u>ca.155</u> - <u>ca.146</u>	APRES LE DEPOT DE PERGAME ET LA STOA D'ATTALE AVANT LA DESTRUCTION DE CORINTHE ET DE CARTHAGE.
V	<u>ca.145</u> - <u>ca.108</u>	APRES LA DESTRUCTION DE CORINTHE ET DE CARTHAGE ; AVANT LA DESTRUCTION DE SAMARIE
VI	<u>ca.107</u> - <u>ca.86</u>	APRES LA DESTRUCTION DE SAMARIE AVANT LE SAC DE DELOS EN 88 ET D'ATHENES EN 86.
VII	<u>ca.85</u> -AUGUSTE	INCONNUS DANS LES CONTEXTES PRECEDENTS ;TIMBRES ET AMPHORES = FORMES RECENTES.

*Depot. - no  
near E. line  
225*

## Appendice 1. Catalogue des illustrations

Play hours a single  
inv.  
number?

1 et 2. Fig. 1 a-b : Syracuse Musée National, inv. 35398.  
2 anses appartenant à la même amphore,  
trouvées à Syracuse, au cours de la  
fouille de l'amphithéâtre :

- |                                       |                     |                       |
|---------------------------------------|---------------------|-----------------------|
| a) Ἀγοράνακτος<br>Πανάμου<br>Δευτέρου | b) Tête<br>d'Hélios | Ἐπὶ Ἴασσι-<br>κράτεως |
|---------------------------------------|---------------------|-----------------------|

Publiées séparément dans G.V. Gentili, "I  
timbri anforari rodii nel Museo Nazionale di Siracusa",  
Archivio Siracusano 4 (1958), p.41 n°33-9 (avec fac-similé  
p.38) et p.66 n°115.6. Ces anses sont rapprochées et illustrées  
ici pour la première fois.

where  
is the  
st  
photo?  
(No  
ref., no act.)

Amphore du fabricant Agranax, sous l'éponyme Iasicratès,  
pendant le mois intercalaire de Panamos Deyteros. Cf. supra,  
p.3 du manuscrit. Date : vers 210 (au tout début du Dépôt de  
Pergame).

Ἰασικράτης Ἰασικράτης  
interchangeable?

Why?

3 et 4. Fig.4a-b. Hisarönü, atelier de Hiérotélès .2 anses  
isolées :

- a) inv.88/26. Ἱεροτέλεως circ.bouton central

Anse du fabricant Hiérotélès (269-225).

- b) inv.88/47. [Κ]λεώνυμος circ.bouton central  
Anse de l'éponyme Cléonymos

Pour d'autres anses timbrées de cet atelier, voir Empereur-  
Tuna 1989, catalogue de l'Appendice 1.

5. Fig.5. Alexandrie, Musée Gréco-Romain, inv.920.1 :

Ἀξίου au centre ; sur le pourtour Ἐπὶ Δημοκράτεως

L'éponyme Damocratès date de la période Ic (ca.269-ca.240).

How do you know?

6. Fig.6. Alexandrie, Musée Gréco-Romain, inv.214.30 :

Ἐπὶ Τεισαγόρα  
Ἰακινθίου

sous ces lettres on déchiffre :

Ἐπὶ Ἀναξάνδρου  
[ mois ]

Le nom de l'éponyme Teisagoras a été gravé sur celui d'Anaxandros. Date : période V, entre 146 et 108.

7. Fig. 7. Egypte, Médinet et Fayoum. Inv. KF 207 :

Δαμοκράτεϋς  
Z

Fabricant Damocratès, année 9. Date : période VI, fin du II<sup>ème</sup> siècle-début du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Cf. Grace-Pétropoulakou 1970, p.315 n<sup>o</sup>E18.

8. Fig. 8. Syracuse, Musée National. Inv. 35134. Trouvé dans la zone de l'amphithéâtre :

Δαμοκρά[τεϋς]  
KB

Fabricant Damocratès, année 22. Voir le n<sup>o</sup> précédent. Anse publiée dans Gentili, a.c., p.58 n<sup>o</sup>79.39.

9 et 10. Fig. 9a-c. Amphore complète trouvée à Chypre. Aujourd'hui à New York, Metropolitan Museum :

a) herme  
Φιλοστέ-  
φάνου

b) Ἐπὶ Χρυσ  
άονος Ἰα- (sic)  
κινθίου

Publiée dans Grace-Pétropoulakou 1970, p.312-313 n<sup>o</sup>E33 avec photos pl.55. On notera la faute Chrysaonos pour Chrysaoros. Date : période VI, vers 84.

X Sloppy. Text in EAD 27 under  
E 33 states it went to Minneapolis, and  
in 1928,  
by 1958, whereabouts not known.

## APPENDICE 2 = liste des abréviations.

- Debidour 1986 : M. Debidour, "En classant les timbres thasiens", BCH Supplément 13 (1986), p.312-329.
- Empereur 1982 : J.-Y. Empereur, "Les anses d'amphores timbrées et les amphores : Aspects quantitatifs", BCH 106 (1982), p.219-233.
- Empereur-Hesnard 1987 : J.-Y. Empereur et A. Hesnard. "Les amphores hellénistiques", Céramiques hellénistiques et romaines 2 (1987), p.9-71.
- Empereur-Picon 1986 : J.-Y. Empereur et M. Picon, "A la recherche des fours d'amphores", BCH Supplément 13 (1986), p.103-126.
- Empereur-Tuna 1989 : J.-Y. Empereur et N. Tuna, "Hiérotélès, potier rhodien de la Pérée", BCH 113 (sous presse à paraître en juin 1989).
- Grace 1963-1 : V. Grace, "Notes on the Amphoras from the Koroni Peninsula", HESPERIA 32 (1963), p. 319-334.
- Grace 1974 : V. Grace, "Revisions in Early Hellenistic Chronology", AM 89 (1974), p.193-200.
- Grace 1985 : V. Grace, "The Middle Stoa Dated by Amphora Stamps", HESPERIA 54 (1985), p.1-54.
- Nachtergaeel 1978 : G. Nachtergaeel, La Collection Marcel Hombert I (1978).
- Grace-Pétropoulakou 1970 : V. Grace et Maria Savvatianou-Pétropoulakou, "Les timbres amphoriques grecs, Exploration archéologique de Délos 27 (1970), p.277-382.
- Zeitoun-Christophi-Empereur 1989 : N. Zeitoun, C. Christophi, J.Y. Empereur, "Les anses d'amphores du musée gréco-romain d'Alexandrie et l'état d'avancement de la banque de données sur les amphores", BCH Supplément 18 sous presse (à paraître en 1989).

Légende des illustrations

Fig.1a-b : n°1 et 2.

Fig.2 : Carte des territoires intégrés de Rhodes à l'époque hellénistique, avec indication des ateliers rhodiens de la Pérée.

Fig.3a-b : Dépotoir de l'atelier de Hiérotélès à Hisarönü.

Fig.4a-b : n°3 et 4.

Fig.5 : n°5.

Fig.6 : n°6.

Fig.7a-c : n°7.

Fig.8 : n°8.

Fig.9a-c : n°9.

-----



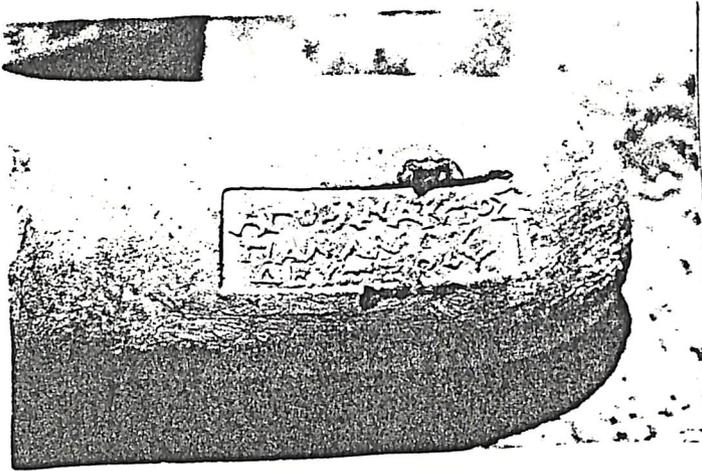


Fig. 1a = n° 1.

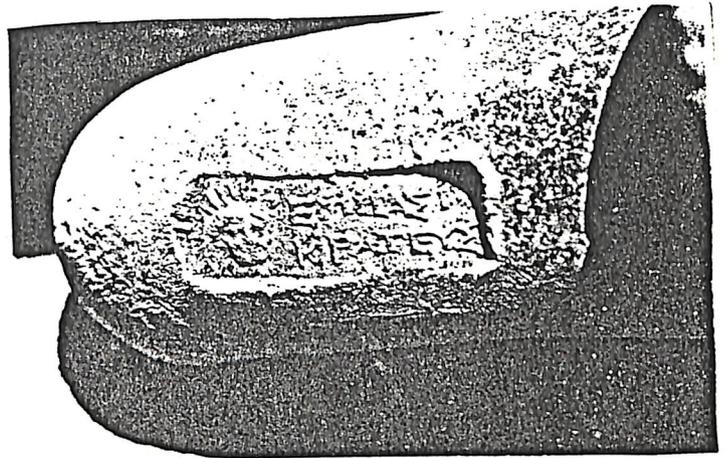


Fig. 1b = n° 2.

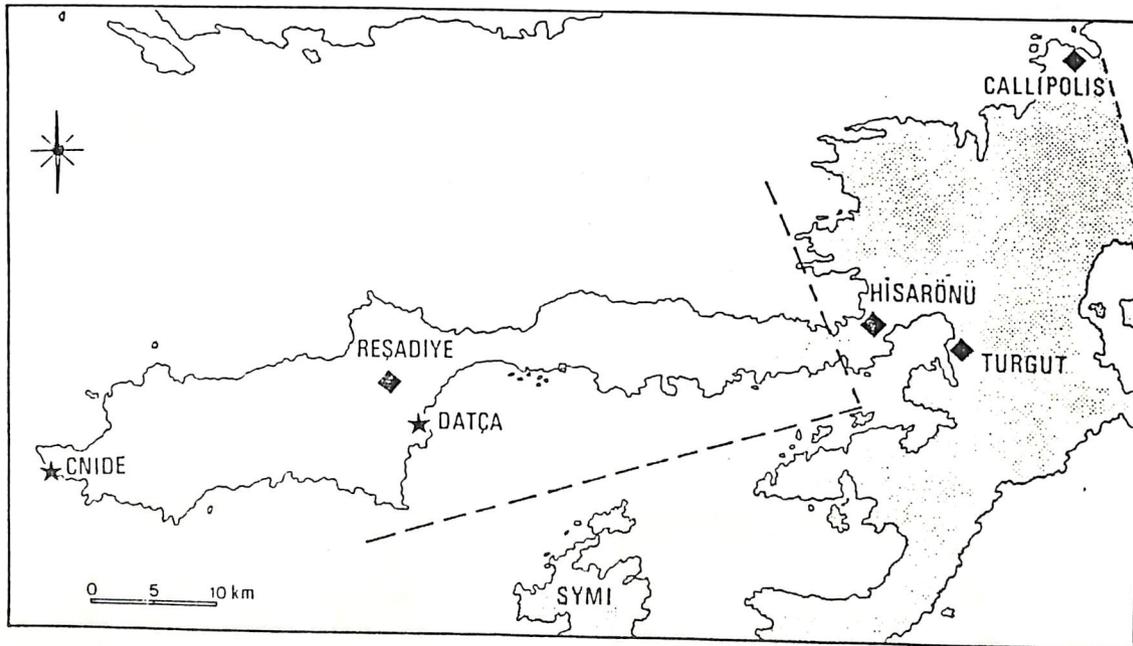


Fig. 2 Carte des territoires intégrés de Rhodes à l'époque hellénistique, avec indication des ateliers rhodiens de la Pérée (Hisarönü, Turgut et Callipolis).



Fig. 3a-b: Dépotoir de l'atelier  
de Hiérotélès à Hisarönü.

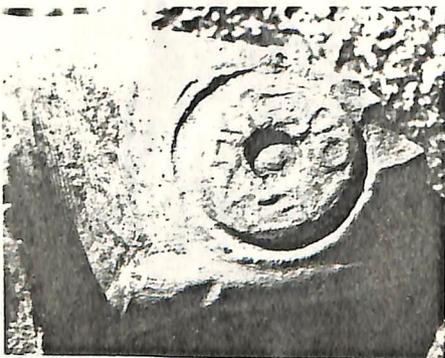


Fig. 4a = n° 3.



Fig. 4b = n° 4



Fig. 5 = n° 5.



Fig. 6 = n° 6.



Fig. 7 = n° 7.



Fig. 8 = n° 8.

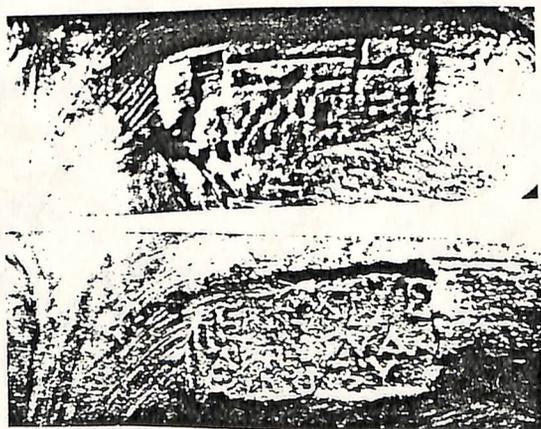


Fig. 9a-c = n° 9 et 10.

xx  
106 76

March 20, 1989

Dear Mr. Papachristodoulou,

Lila has sent me the up-to-date program for the congress of 22-25 of March, and it should be a very interesting and stimulating affair. I should like some day to meet M. Morel, whose date for the Campana Ware in the earlier wreck near Marseille confirmed my estimate for the date of the amphoras from the same wreck (Hesperia 1985, pp. 40-41).

I am so sorry that last year, when I heard of your congress concerned with "Hellenistic Pottery", it did not occur to me that amphoras might be included. They usually seem to be treated in separate chapters, if not in separate volumes. But indeed this ought not to be so in Rhodes, anyhow, since most of them are local ware.

So I look forward to hearing details about your congress when my friends come back to Athens. And I hope it may be possible for you to publish the papers.

Best greetings to you and other friends in Rhodes, especially Angeliki. And best wishes for a very successful congress.

Yours sincerely,

Β' ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΣΥΝΑΝΤΗΣΗ ΓΙΑ ΤΗΝ ΕΛΛΗΝΙΣΤΙΚΗ ΚΕΡΑΜΕΙΚΗ  
 Προβλήματα χρονολόγησης της ελληνοιστικής κεραμεικής  
 Ρόδος 22 - 25 Μαρτίου 1989

Τετάρτη 22. 3. 89

Πρόεδρος: Λίλα Μαραγκού

- 12.00 - 12.15: Χαιρετισμοί  
 12.20 - 12.30: Λίλα Μαραγκού, Εισαγωγή.  
 12.30 - 13.00: Jean Paul Morel, L'apport des fouilles de Carthage à la  
 chronologie des céramiques d'époque hellénistique.  
 13.00 - 13.30: Συζήτηση.

I. ΑΝΑΣΚΑΦΙΚΑ ΣΥΝΟΛΑ

Δ ΑΤΤΙΚΟ

5-a

4

Π Ρ Ο Σ Κ Λ Η Σ Η

Η ΚΒ' Εφορεία Προϊστορικών  
 και Κλασικών Αρχαιοτήτων Δωδεκανήσου  
 και η Οργανωτική Επιτροπή της Β' Επιστημονικής Συνάντησης  
 για την Ελληνοιστική Κεραμική

σας προσκαλούν στις εργασίες του Συνεδρίου με θέμα:

"ΧΡΟΝΟΛΟΓΙΚΑ ΠΡΟΒΛΗΜΑΤΑ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΣΤΙΚΗΣ ΚΕΡΑΜΕΙΚΗΣ"

που γίνεται υπό την αιγίδα των Υπουργείων  
 Πολιτισμού και Αιγαίου.

Η συνάντηση θα πραγματοποιηθεί στη Ρόδο  
 στο Παλάτι του Μεγάλου Μαγίστρου (Καστέλλο)  
 από 22 έως 25 Μαρτίου 1989

ΕΝΑΡΞΗ: Τετάρτη 22 Μαρτίου 1989, ώρα 12.00 π.μ.

## Π Ρ Ο Σ Κ Λ Η Σ Η

Η ΚΒ' Εφορεία Προϊστορικών  
και Κλασικών Αρχαιοτήτων Δωδεκανήσου  
και η Οργανωτική Επιτροπή της Β' Επιστημονικής Συνάντησης  
για την Ελληνιστική Κεραμική

σας προσκαλούν στις εργασίες του Συνεδρίου με θέμα:

“ ΧΡΟΝΟΛΟΓΙΚΑ ΠΡΟΒΛΗΜΑΤΑ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΣΤΙΚΗΣ ΚΕΡΑΜΕΙΚΗΣ „

που γίνεται υπό την αιγίδα των Υπουργείων  
Πολιτισμού και Αιγαίου.

Η συνάντηση θα πραγματοποιηθεί στη Ρόδο  
στο Παλάτι του Μεγάλου Μαγίστρου (Καστέλλο)  
από 22 έως 25 Μαρτίου 1989

ΕΝΑΡΞΗ: Τετάρτη 22 Μαρτίου 1989, ώρα 12.00 π.μ.

ΕΛΛΗΝΙΚΗ



AY

Προς

κνυ κ. Virginia Grace

Αμερικανική Σχολή Γλωσσικών

Στηνδων

Σουηδίας 54

Αθήνα 10676

---



Β' ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΣΥΝΑΝΤΗΣΗ ΓΙΑ ΤΗΝ ΕΛΛΗΝΙΣΤΙΚΗ ΚΕΡΑΜΕΙΚΗ  
 Προβλήματα χρονολόγησης της ελληνιστικής κεραμικής  
 Ρόδος 22 - 25 Μαρτίου 1989

Τετάρτη 22. 3. 89

Handwritten notes:  
 20. 11. 89  
 (9) Συγγρον 05  
 Lila

Πρόεδρος: Λίλα Μαραγκού

- 12.00 - 12.15: Χαιρετισμοί  
 12.20 - 12.30: Λίλα Μαραγκού, Εισαγωγή.  
 12.30 - 13.00: Jean Paul Morel, L'apport des fouilles de Carthage à la  
 chronologie des céramiques d'époque hellénistique.  
 13.00 - 13.30: Συζήτηση.

I. ΑΝΑΣΚΑΦΙΚΑ ΣΥΝΟΛΑ

A. Αττική

- 16.00 - 16.30: Susan Rotroff, New Shapes and Techniques in Early Hellenistic  
 Athenian Pottery.  
 16.30 - 17.00: Rudolf Stichel, Die Hellenistische Nekropole im Kerameikos von  
 Athen und die Chronologie der Attischen Keramik.  
 17.00 - 17.30: Συζήτηση.  
 17.30 - 18.00: Διάλειμμα.  
 18.00 - 18.30: Ingrid Metzger, Die Keramik aus der Zerstörungsschicht des  
 Mosaikenhauses in Eretria.  
 18.30 - 19.00: Αμαλία Καραπασχαλίδου, Τα ελληνιστικά νεκροταφεία της  
 Χαλκίδας.  
 19.00 - 19.30: Andreas Furtwängler, Demetrias, Ein Produktionsort "Attischer"  
 Keramik?  
 19.30 - 20.00: Συζήτηση

Δ Ε Ξ Ι Ω Σ Η

Πέμπτη 23. 3. 89

B. Β - ΒΔ Ελλάδα

Πρόεδρος: Γρηγόρης Κωνσταντινόπουλος

- 9.30 - 10.00: Ιωάννα Ανδρέου, Ελληνιστική Κεραμική Λευκάδος.  
 10.00 - 10.30: Branko Kirigin, The Hellenistic Pottery of Issa.  
 10.30 - 11.00: Διάλειμμα.  
 11.00 - 11.30: Vera Bitrakova Grozdanova, Sur les caractéristiques de la Céramique Hellénistique de la Région d' Ohrid et de Prespa.  
 11.30 - 12.00: Viktorija Sokolovska, Hellenistic Pottery from the Vardar Valley.  
 12.00 - 12.30: Στέλλα Δρούγου - Γιάννης Τουράτσογλου, Ελληνιστική κεραμική από την αρχαία πόλη της Βέροιας. Η περίπτωση του οικοπέδου Χαρωνιτάκη.  
 12.30 - 13.00: Αικατερίνη Ρωμιοπούλου - Α. Τασιά, Δείγματα κεραμικής από τα ελληνιστικά νεκροταφεία της Αμφίπολης.  
 13.00 - 13.30: Συζήτηση.

Γ. Κρήτη - Μ. Ασία

Πρόεδρος: Αγγελική Λεμπέση

- 16.00 - 16.30: Ömer Özyigit, Céramiques Hellénistiques. D' après les Fouilles de Pergame - Kestel.  
 16.30 - 17.00: Caroline Williams - Μ. Τόλη, Η ελληνιστική κεραμική από τις καναδικές ανασκαφές στη Ακρόπολη της Μυτιλήνης.  
 17.00 - 17.30: Αглаΐα Αρχοντίδου-Αρχύρη, Ελληνιστική Κεραμική από τη Λέσβο.  
 17.30 - 18.00: Διάλειμμα.  
 18.00 - 18.30: Jeanette Papadopoulou, Materali ellenistici a vernice nera degli scavi di Gortina (Creta).  
 18.30 - 19.00: Σταυρούλα Μαρκουλάκη, Ελληνιστικά κεραμικά σύνολα από νεκροταφεία της Δυτικής Κρήτης.  
 19.00 - 19.30: John Hayes, Μερικές υστεροελληνιστικές ομάδες από τις ανασκαφές της "Οικίας Διονύσου" στην Πάφο.  
 19.30 - 20.00: Συζήτηση.

Π α ρ α σ κ ε υ ή 24. 3. 89

## II. ΚΑΤΗΓΟΡΙΕΣ

### A. Σκύφοι με ανάγλυφη διακόσμηση

Πρόεδρος: Susan Rotroff

- 9.30 - 10.00: Βερνίκα Μητσοπούλου Λεόν, Σκύφοι με ανάγλυφο διάκοσμο από τους Λουσούς (Β. Αρκαδία).
- 10.00 - 10.30: Αρχυρούλα Δουλιχέρη-Ιντζεσίλογλου, Φεραϊκά εργαστήρια "μεγαρικών" σκύφων.
- 10.30 - 11.00: Διάλειμμα.
- 11.00 - 11.30: Αγγελική Κοτταρίδου, Ελληνιστική κεραμική από τη Βεργίνα.
- 11.30 - 12.00: Κωνσταντίνος Τσάκος, Μεγαρικοί σκύφοι από τη Σάμο.
- 12.00 - 12.30: Συζήτηση.
- 12.30 - 13.00: Gerhild Hübner, Zur Chronologie der pergamischen Appliqué-Ware.
- 13.00 - 13.30: Συζήτηση.

### B. Διακόσμηση

Πρόεδρος: Γιάννης Παπαχριστοδούλου

- 16.00 - 16.30: Β. Αλλαμανή - Κ. Τζαναβάρη, Πήλινες πυξίδες από τη Βέροια. Χρονολογικές ενδείξεις
- 16.30 - 17.00: Vincenzo La Rosa, Ceramiche Ellenistiche da Festos: Il tipo "West Slope".
- 17.00 - 17.30: Διάλειμμα.
- 17.30 - 18.00: Arnold Enklaar, Ariadne's thread in Hellenistic Pottery: The Hadra Vases.
- 18.00 - 18.30: Α. Γιαννικουρή - Β. Πατσιαδά - Μ. Φιλήμονος, Χρονολογικά προβλήματα γραπτής κεραμικής από τη Ρόδο.
- 18.30 - 19.00: Συζήτηση.

Δ Ε Ι Π Ν Ο

Σάββατο 25. 3. 89

## III. ΜΑΓΕΙΡΙΚΑ ΣΚΕΥΗ - ΑΜΦΟΡΕΙΣ

Πρόεδρος: Jean Paul Morel

- 9.00 - 9.30: Ινώ Μιχαηλίδου-Νικολάου, Μαγειρικά σκεύη από την Κύπρο και η χρονολόγησή τους.
- 9.30 - 10.00: Paola Rendini, Ceramica Comune e da cucina a Gortina. Presenze e Cronologia.
- 10.00 - 10.30: Demetrios Michaelides, Rhodian and other Hellenistic Amphoras from the Necropolis of Nea Paphos.
- 10.30 - 11.00: Jean-Yves Empereur, Η χρονολόγηση των ροδιακών αμφορέων από το τέλος του 4ου αιώνα έως την αρχή του 2ου αιώνα π.Χ.
- 11.00 - 11.30: Διάλειμμα.
- 11.30 - 12.00: Συζήτηση.

Πρόεδρος: Στέλλα Δρούγου.

- 12.00 - 13.00: Γενική συζήτηση.
- 13.00 - 13.30: Συμπεράσματα.

*from J-Y. Emperou*

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΥ  
ΚΒ ΕΦΟΡΕΙΑ ΠΡΟΪΣΤΟΡΙΚΩΝ & ΚΛΑΣΣΙΚΩΝ  
ΑΡΧ/ΤΩΝ ΔΩΔΕΚΑΝΗΣΟΥ  
-----

Ρόδος 21 Φεβρουαρίου 1989

*rec'd 12.11.89*

Αγαπητοί συνάδελφοι,

Σας στέλνουμε το πρόγραμμα εργασιών της Συνάντησης.

Παρακαλούμε το κείμενο της ανακοίνωσής σας, να κατατεθεί στην γραμματεία κατά την διάρκεια του Συνεδρίου, ώστε να αρχίσει αμέσως η διαδικασία έκδοσης των πρακτικών.

Επίσης σας πληροφορούμε ότι θα υπάρχει δυνατότητα σύγχρονης προβολής διαφανειών από δύο μηχανήματα.

Σχετικά με το θέμα της διαμονής σας, θα πρέπει να μας γνωρίσετε έγκαιρα την ημερομηνία άφιξης και τον ακριβή χρόνο παραμονής σας στη Ρόδο, και αν θέλετε μονόκλινο ή δίκλινο δωμάτιο. Σε περίπτωση που θα παραμείνετε περισσότερο από τις τρεις ημέρες του Συνεδρίου, σας πληροφορούμε ότι οι τιμές του ξενοδοχείου με πρωινό είναι: Μονόκλινο : 2.500 δρχ.

Δίκλινο : 4.000 δρχ.

Τέλος σας γνωρίζουμε ότι μπορεί να πραγματοποιηθεί εκδρομή και ξενάγηση στη Λίνδο, την Κυριακή 26 Μαρτίου, εφόσον συγκεντρωθεί ικανός αριθμός ατόμων.-

Η ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΕΠΙΤΡΟΠΗ

Δρούγου Στέλλα, Επίκουρος Καθηγήτρια  
Αριστ. Παν/μίου Θεσσαλονίκης

Ζερβουδάκη Ηώς, Έφορος των Αρχ/των

Μαραγκού Λίλα, Καθηγήτρια  
Παν/μίου Ιωαννίνων

Παπαποστόλου Γιάννης, Καθηγητής  
Παν/μίου Ιωαννίνων

Παπαχριστοδούλου Γιάννης, Έφορος των Αρχ/των

Η ΟΡΓΑΝΩΤΙΚΗ ΕΠΙΤΡΟΠΗ

Γιαννικουρή Αγγελική, Αρχαιολόγος

Πατσιαδά Βάσω, Αρχαιολόγος

Φιλήμονος Μελίνα, Αρχαιολόγος

Β' ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΣΥΝΑΝΤΗΣΗ ΓΙΑ ΤΗΝ ΕΛΛΗΝΙΣΤΙΚΗ ΚΕΡΑΜΕΙΚΗ  
Προβλήματα χρονολόγησης της ελληνοιστικής κεραμεικής  
Ρόδος 22 - 25 Μαρτίου 1989

---

Τ ε τ ά ρ τ η 22. 3. 89

Πρόεδρος: Αίλα Μαραγκού

- 12.00 - 12.15: Χαιρετισμοί  
12.20 - 12.30: Αίλα Μαραγκού, Εισαγωγή.  
12.30 - 13.00: Jean Paul Morel, L'apport des fouilles de Carthage à la  
chronologie des céramiques d'époque hellénistique.  
13.00 - 13.30: Συζήτηση.

I. ΑΝΑΣΚΑΦΙΚΑ ΣΥΝΟΛΑ

A. Αττική

- 16.00 - 16.30: Susan Rotroff, New Shapes and Techniques in Early Hellenistic  
Athenian Pottery.  
16.30 - 17.00: Rudolf Stichel, Die Hellenistische Nekropole im Kerameikos von  
Athen und die Chronologie der Attischen Keramik.  
17.00 - 17.30: Συζήτηση.  
17.30 - 18.00: Διάλειμμα.  
18.00 - 18.30: Ingrid Metzger, Die Keramik aus der Zerstörungsschicht des  
Mosaikenhauses in Eretria.  
18.30 - 19.00: Αμαλία Καραπασχαλίδου, Τα ελληνοιστικά νεκροταφεία της  
Χαλκίδας.  
19.00 - 19.30: Andreas Furtwängler, Demetrias, Ein Produktionsort "Attischer"  
Keramik?  
19.30 - 20.00: Συζήτηση

Δ Ε Ξ Ι Ω Σ Η

---

Πέμπτη 23. 3. 89

Β. Β - ΒΑ Ελλάδα

Πρόεδρος: Γρηγόρης Κωνσταντινόπουλος

- 9.30 - 10.00: Ιωάννα Ανδρέου, Ελληνιστική Κεραμική Λευκάδος.  
10.00 - 10.30: Branko Kirigin, The Hellenistic Pottery of Issa.  
10.30 - 11.00: Διάλειμμα.  
11.00 - 11.30: Vera Bitrakova Grozdanova, Sur les caractéristiques de la Céramique Hellénistique de la Région d' Ohrid et de Prespa.  
11.30 - 12.00: Viktorija Sokolovska, Hellenistic Pottery from the Vardar Valley.  
12.00 - 12.30: Στέλλα Δρούγου - Γιάννης Τουράτσογλου, Ελληνιστική κεραμική από την αρχαία πόλη της Βέροιας. Η περίπτωση του οικοπέδου Χαρωνιτάκη.  
12.30 - 13.00: Αικατερίνη Ρωμιοπούλου - Α. Τασιά, Δείγματα κεραμικής από τα ελληνιστικά νεκροταφεία της Αμφίπολης.  
13.00 - 13.30: Συζήτηση.

Γ. Κρήτη - Μ. Ασία

Πρόεδρος: Αγγελική Λεμπέση

- 16.00 - 16.30: Ömer Özyigit, Céramiques Hellénistiques. D' après les Fouilles de Pergame - Kestel.  
16.30 - 17.00: Caroline Williams - Μ. Τόλη, Η ελληνιστική κεραμική από τις канаδικές ανασκαφές στη Ακρόπολη της Μυτιλήνης.  
17.00 - 17.30: Αχλαΐα Αρχοντίδου-Αργύρη, Ελληνιστική Κεραμική από τη Λέσβο.  
17.30 - 18.00: Διάλειμμα.  
18.00 - 18.30: Jeanette Papadopoulos, Materiali ellenistici a vernice nera degli scavi di Gortina (Creta).  
18.30 - 19.00: Σταυρούλα Μαρκουλάκη, Ελληνιστικά κεραμικά σύνολα από νεκροταφεία της Δυτικής Κρήτης.  
19.00 - 19.30: John Hayes, Μερικές υστεροελληνιστικές ομάδες από τις ανασκαφές της "Οικίας Διονύσου" στην Πάφο.  
19.30 - 20.00: Συζήτηση.
-

Π α ρ α σ κ ε υ ή 24. 3. 89

II. ΚΑΤΗΓΟΡΙΕΣ

A. Σκύφοι με ανάγλυφη διακόσμηση

Πρόεδρος: Susan Rotroff

- 9.30 - 10.00: Βερόνικα Μητσοπούλου Λεόν, Σκύφοι με ανάγλυφο διάκοσμο από τους Λουσούς (Β. Αρκαδία).
- 10.00 - 10.30: Αρχυρούλα Δουλιχέρη-Ιντζεσίλοχλου, Φεραϊκά εργαστήρια "μεχαρικών" σκύφων.
- 10.30 - 11.00: Διάλειμμα.
- 11.00 - 11.30: Αγγελική Κοτταρίδου, Ελληνιστική κεραμική από τη Βεργίνα.
- 11.30 - 12.00: Κωνσταντίνος Τσάκος, Μεχαρικοί σκύφοι από τη Σάμο.
- 12.00 - 12.30: Συζήτηση.
- 12.30 - 13.00: Gerhild Hübner, Zur Chronologie der pergamischen Appliqué-Ware.
- 13.00 - 13.30: Συζήτηση.

B. Διακόσμηση

Πρόεδρος: Γιάννης Παπαχριστοδούλου

- 16.00 - 16.30: Β. Αλλάμανη - Κ. Τζαναβάρη, Πήλινες πυξίδες από τη Βέροια. Χρονολογικές ενδείξεις
- 16.30 - 17.00: Vincenzo La Rosa, Ceramiche Ellenistiche da Festos: Il tipo "West Slope".
- 17.00 - 17.30: Διάλειμμα.
- 17.30 - 18.00: Arnold Enklaar, Ariadne's thread in Hellenistic Pottery: The Hadra Vases.
- 18.00 - 18.30: Α. Γιαννικουρή - Β. Πατσιαδά - Μ. Φιλήμονος, Χρονολογικά προβλήματα γραπτής κεραμικής από τη Ρόδο.
- 18.30 - 19.00: Συζήτηση.

Δ Ε Ι Π Ν Ο

Σάββατο 25. 3. 89

III. ΜΑΓΕΙΡΙΚΑ ΣΚΕΥΗ - ΑΜΦΟΡΕΙΣ

Πρόεδρος: Jean Paul Morel

- 9.00 - 9.30: Ινύ Μιχαηλίδου-Νικολάου, Μαγειρικά σκεύη από την Κύπρο και η χρονολόγησή τους.
- 9.30 - 10.00: Paola Rendini, Ceramica Comune e da cucina a Gortina. Presenze e Cronologia.
- 10.00 - 10.30: Demetrios Michaelides, Rhodian and other Hellenistic Amphoras from the Necropolis of Nea Paphos.
- 10.30 - 11.00: Jean-Yves Empereur, Η χρονολόγηση των ροδιακών αμφορέων από το τέλος του 4ου αιώνα έως την αρχή του 2ου αιώνα π.Χ.
- 11.00 - 11.30: Διάλειμμα.
- 11.30 - 12.00: Συζήτηση.

Πρόεδρος: Στέλλα Δρούχου.

- 12.00 - 13.00: Γενική συζήτηση.
- 13.00 - 13.30: Συμπεράσματα.